

ÖRKÉNY István

István ÖRKÉNY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

EGYPERCES NOVELLÁK

NOUVELLES-MINUTE

magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

traduites du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Első kiadás : 1968
Fordítás : 2017

Première édition : 1968
Traduction : 2017

MI EZ ? MI EZ ?

J.-ék (egy jobb család) kérték nevüknek elhallgatását. Cserébe megígérték, hogy szépítés nélkül elmondanak mindent, olvasóinktól szíves útbaigazítást remélve.

Öröklött telkükön, a volt 127-es utcában (mely most már Rivalda utca), hosszú évek keserves kínlódásával fölépítették négyszobás családi házukat, ahová tavaly Kisasszony napján (ennek különben nincs jelentősége) be is költöztek.

Egy szuterénlakásból jöttek, mely kissé nyirkos volt ugyan, de nekik mégse volt bajuk soha. A Rivalda utca viszont zöldövezet, házuk déli fekvésű, csupa nap. Mégis, alighogy kicsomagoltak, elkezdett viszketni a bőrük.

Az első öröm lázában rá se hederítettek. Végre megvolt mindenük. Házuk, bojlerük, tévéjük, szőnyegporológjuk és még sok egyébük, aminek felsorolására nincs helyünk. Hát akkor mi ez? Azt mondták egymásnak, idegkimerültség, ami hihetően is hangzott, hiszen ezt a házat valóban vérrel-verejtékkel építették.

Maga J., aki mérnökember, éjt nappá téve dolgozott, minden különmunkát elvállalt, ma már koffeinen él. J.-nének, aki a hatóságokkal tárgyalt, szakmunkások, kölcsönök, deszkakiutalások után lóttott-futott, lassankint fölborult a lelki egyensúlya. Nagyokat csap a falra, akár van rajta légy, akár nincs.

MAIS QU'EST-CE-QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?

Les J. (une honorable famille) ont souhaité garder l'anonymat. Ils ont promis en échange de dire toute la vérité, formant l'espoir que nos aimables lecteurs pourront les renseigner utilement.

Sur un terrain reçu en héritage, sis dans l'ex-127ème rue (aujourd'hui la rue Rivalda), au prix de longues années de tourments cruels, ils ont fait construire leur maison familiale de quatre pièces, dans laquelle ils ont emménagé l'an dernier, le jour de la fête de Mademoiselle leur fille (jour par ailleurs sans signification particulière).

Ils venaient d'un appartement de sous-sol certes un peu humide mais qui, en fin de compte, ne leur avait jamais donné de souci. La rue Rivalda, en revanche, appartient à la ceinture verte, leur maison est orientée au sud, remplie de soleil. Toutefois, à peine eurent-ils commencé à déballer que la peau se mit à les démanger.

Dans la fièvre de leur première joie, ils s'en moquèrent. Ils avaient enfin tout ce dont ils rêvaient. La maison, le chauffe-eau, la télé, l'étendoir à tapis et encore bien d'autres choses qu'il n'y a pas lieu d'énumérer ici. Bon, alors qu'est-ce que c'était ? Il se dirent les uns aux autres que c'était la fatigue nerveuse, ce qui du reste semblait plausible puisqu'ils avaient fait construire cette maison en suant vraiment sang et eau.

Monsieur J., qui est ingénieur, a travaillé jour et nuit, accepté toutes les tâches d'appoint, il ne vit plus aujourd'hui que grâce à la caféine. De Madame J., qui a négocié avec les autorités, couru en tous sens après les ouvriers qualifiés, les emprunts, les attributions de planches, l'équilibre psychique s'est peu à peu bouleversé. Elle donne de grands coups sur le mur, qu'il y ait une mouche dessus ou pas.

Leányukat, aki mást szeretett, hozzáadták egy vidéki állatorvos fiához, mert az új rokonok szép összeggel kisegítették őket. Egyetlen fiuk orvosnak kívánczolt. De épp így állt a kérdés: tetőácsolás vagy orvosi diploma?

Szegény fiú azóta meghasonlásban él, szüntelenül hunyorog, pedig semmiféle húsfélét nem eszik, az állati termékek közül csak ömlesztett sajtot, tejet. És őrajta hatalmasodott el leghamarább a viszketés! Két hónapig bejárt a bőrgyógyászati klinikára, de semmiféle kezelés nem használt neki.

A többieknek sem. Viszketésük olyan természetű, hogy nem egyes pontokon, hanem az egész testfelületen jelentkezik. Nem csillapítja se vakarózás, se borogatás, se hűsítő hintőporokkal való beszórás. Délelőtt viszonylag elviselhető, estére és főleg éjszakára már tűrhetlenné válik.

Mi történhetett? J.-ék élete pokol. Jönnek-mennek. Kisietnek, visszatérnek. Állva esznek. Ülni se tudnak, mert egyszerre viszket a tarkójuk, az orruk hegye, a belső térdhajlatuk és mindenük, ami a pincelakásban nem viszketett. Tetézi a bajt, hogy nemcsak a viszkető pont - pl. a fülük - viszket, hanem az ujjuk is, mellyel a fülüket vakarják. Tényleg, mi ez?

Kívánságukra közlöm, hogy eddig milyen ellenintézkedéseket tettek.

Végigpróbálták az összes számba jöhető kenőcsöket.

Állandóan kvarcolnak.

Ciánoztattak.

Kifőzték minden ruhadarabjukat.

Leur fille en aimait un autre : il l'ont donné en mariage au fils d'un vétérinaire de campagne parce que ces nouveaux parents les avaient dépannés d'une jolie somme. Leur fils unique avait envie de devenir médecin. Mais la question s'est posée en ces termes : charpente de toiture ou diplôme de médecine ?

Depuis le pauvre garçon vit en rébellion, cligne sans cesse des yeux, mais ne mange aucune sorte de viande, se limitant, parmi les produits animaux, au fromage fondu et au lait. Et c'est sur lui que les démangeaisons se sont déchaînées le plus vite ! Pendant deux mois il a fréquenté la clinique dermatologique mais aucun traitement ne lui a été profitable.

Aux autres non plus. La nature de leur prurit est telle qu'au lieu de se localiser dans quelques zones, il affecte l'ensemble du corps. Ils n'arrivent à le soulager ni en se grattant, ni avec des compresses, ni en se poudrant de talcs rafraîchissants. Le matin, il est relativement supportable, le soir et surtout la nuit il devient tout à fait intolérable.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? La vie des J. est un enfer. Il vont et viennent, se ruent dehors et rentrent. Ils mangent debout. Ils ne peuvent s'asseoir, car ils sont démangés en même temps à la nuque, au bout du nez, dans le creux arrière des genoux, et partout où ils n'ont jamais été démangés dans l'appartement de la cave. Pour couronner le tout, ce n'est pas seulement l'endroit de la démangeaison - par exemple l'oreille - qui les démange, mais aussi le doigt avec lequel ils se grattent l'oreille. Franchement, qu'est-ce que ça peut être ?

Je publie à leur demande la liste des contre-mesures qu'ils ont prises jusqu'à présent.

Il ont essayé jusqu'au bout la gamme complète des pommades existantes.

Ils ont fait régulièrement des séances d'U.V.

Ils ont désinsectisé au cyanure.

Ils ont fait bouillir tous leurs vêtements.

Kihívták dr. K. E.-t (szintén kérte neve mellőzését), aki varázsvesszővel végzett vizsgálatai után megállapította, hogy sem a házban, sem körülötte káros mágneses mezők nem észlelhetők.

Most azt hallották, hogy a Jordán vize jó viszketés ellen.

Kérik, hogy aki tud Jordán-vizet szerezni, jelentkezék.

Az is, aki nem tud szerezni, de hasonló bajból már kigyógyult.

De az is, aki hasonló bajban szenvedett, és nem gyógyult meg.

Egyáltalán, mindenki jelentkezék, és mondja el, mit gondol. Így nem lehet élni.

Ils ont fait venir le Dr K. E. (lui aussi a souhaité garder l'anonymat) qui, après ses investigations d'expert à la baguette de coudrier, a déclaré que, ni dans la maison, ni autour, on ne pouvait détecter d'ondes magnétiques nuisibles.

Ils viennent d'entendre dire que l'eau du Jourdain serait bonne contre le prurit.

Ils aimeraient que quiconque sachant se procurer de l'eau du Jourdain se manifeste.

Quiconque également ne le saurait pas mais aurait guéri d'un mal semblable.

Mais aussi quiconque aurait souffert d'un mal semblable et n'aurait pas guéri.

Au fond, que tout le monde se manifeste et dise ce qu'il en pense. On ne peut pas vivre ainsi.